

Atelier RSE et EC

Appréhender le pilier environnemental de la Responsabilité Sociétale de l'Entreprise grâce à l'économie circulaire : logiques positives de synergies et facteur de performance global.

Temps d'échange :

Question : Pourquoi une économie de prix agressifs dans un modèle de « bonnes pratiques des affaires » ? Pouvez-vous l'expliquer ? *Tarak, Association cheval de Przewalski*

Réponse : Agressif n'est peut-être pas le bon terme, c'est dans le sens de la réflexion consomm'acteur responsable. L'idée est en fait de travailler sur les marges de prix pour atteindre le prix le plus juste sans imposer aux fournisseurs et sans abuser du client. *Florian*

Question : Quels indicateurs suivez-vous pour évaluer de la performance de votre stratégie RSE ? *Gauthier Agullo, Auditeur consultant formateur QSE*

Réponse : Nous n'en avons pas vraiment. Pour le moment nous nous appuyons sur notre capacité à créer et stabiliser l'emploi. *Florian*

Question : Comment valorisez-vous tout ce que vous faites auprès de vos clients et fournisseurs ? Stratégie de communication et marketing ? *Carole Bernard*

Réponse : Nous avons fait le choix de ne pas communiquer sur notre démarche.

Nous avons décidé de laisser le client découvrir par lui-même avec l'idée d'un impact plus fort et plus percutant quand il découvre.

Le fournisseur est informé mais il faut savoir que le choix du fournisseur se fait via un « audit » sur des critères qui entrent dans cette démarche finalement. *Florian*

Question : Vous sous-entendiez que la crise COVID avait bouleversé l'écosystème que vous avez construit (symbiose voisins), avez-vous pu en retirer des opportunités ? Est-ce en stand-by ou une réinvention sur vos efforts ? *Elise Bossuyt*

Réponse : La crise a validé nos choix jusqu'à maintenant. Depuis mars on compte +40% de CA. Du fait d'un approvisionnement local au plus proche des producteurs nous avons un stock qui a largement suivi, y compris en Espagne.

Cela a été une opportunité dans le sens où l'obligation du confinement de faire les courses en bas de chez soi a amené des personnes à venir chez nous alors qu'elles n'avaient pas osé ou voulu avant. Nous avons gardé ces nouveaux clients après le confinement. *Florian*

Question : Avez-vous un effet de levier pour impulser la démarche chez vos fournisseurs ? *Valérie Edouart*

Réponse : Pas de manière coercive. C'est par la discussion que l'on va réussir à échanger. Nous avons pu échanger avec nos fournisseurs sur l'emballage, l'optimisation du transport ou la vente au détail par exemple.

A partir du moment où on prend le temps de choisir le fournisseur, on va développer un dialogue et avec notre démarche des évolutions apparaissent. C'est la construction d'un partenariat, chacun fait un pas de côté et finalement en s'interrogeant et en partageant on avance. La preuve par l'exemple est un bon levier. *Florian*

Question : Dynamique à l'échelle du territoire toulousain, cherchez-vous à tisser des liens avec des épicerie qui fonctionneraient comme vous ?

Réponse : En fait ça c'est fait naturellement avec des entreprises voisines. Nous avons la volonté de développer l'activité traiteur et un de nos voisins, un lycée technique proche, a besoin d'un laboratoire pour son activité technique. Nous avons la volonté de développer une synergie avec nos voisins.

L'AAP dessines-moi Toulouse : le collectif EDENN a la volonté de créer un agroparc autour du mieux manger et des bios organique/bio déchets. On participe avec un entrepôt déporté et un appui.

Nous cherchons d'autres collectifs sur lesquels nous greffer. *Florian*

Question : Envisagez-vous de dupliquer votre modèle sur d'autres territoires (ouvrir des succursales) ? *Mélanie Rodez aglo*

Réponse : Pour le moment nous cherchons à faire du vertical, c'est-à-dire à remonter la chaîne de valeurs. On peut s'inspirer mais on pense qu'il n'est pas possible de faire du copier/coller car la réflexion se porte sur la ressource culturelle et l'environnement direct.

Comme l'EIT ce sont des choses qui doivent être portés par des acteurs en locaux. L'idée est de dire à d'autres acteurs de voir l'économie circulaire comme une stratégie d'entreprise. Et en intellectualisant les démarches de bon sens de l'économie circulaire on arrive à se développer et à trouver sa place. *Florian*

Question : Exemples d'entreprises régionales engagées dans la norme afnor EC 26000 ?
Carole Bernard

Réponse : Des entreprises comme Alter Ego. L'idée de la 26000 c'est qu'il s'agit d'une démarche volontaire non certifiant, elle nous donne des lignes directrices. Airbus peut-être. Il existe d'autres labels engagés pour cette démarche. *Audrey*

Question : Auriez-vous des exemples supplémentaires d'appréhension de l'EC dans de grandes entreprises industrielles, qui ont souvent un pôle RSE et des objectifs un peu moins centrés sur le territoire ?

Réponse dans le chat : REGABAT sur Castres est orientée ISO 26 000, *Gauthier Agullo*

Bosch Rodez applique une politique RSE par exemple, *Luna Modot*

Dans le cadre du dispositif agil'T toulouse métropole accompagne une centaine d'entreprises dans la RSE et l'économie circulaire. Vous les retrouverez sur le site AGIL'T.fr, *Valérie Edouart*

Question : Existe-t-il des aides pour une entreprise à se « convertir en économie circulaire », il me paraît plus simple de penser ce modèle économique à la création de l'entreprise que de se convertir plus tard ? (pardon si ma question est hors sujet). *Mélanie Rodez agro*

Réponse : Je pense que la question s'adresse plutôt à nous la région, n'hésitez pas (aux intervenants) à me compléter si vous voyez quelque chose. Il faut savoir que l'ADEME et la Région accompagne notamment les entreprises et collectivités dans les démarches d'économie circulaire. Pour en savoir plus je vous invite à aller aux ateliers qui auront lieu tout à l'heure concernant les aides et dispositifs d'accompagnement. On va également retrouver des associations comme terre d'EFC présenté ce matin par Christian du Tertre. *Benoît*

Pour rebondir sur ce qu'on a dit, je dirais qu'il est en effet plus simple d'appliquer l'économie circulaire à la création d'une entreprise car on a une page blanche mais je pense aussi qu'il y a toujours la possibilité pour une société existante, de ne pas faire table rase du passé, mais plutôt de s'améliorer et poursuivre cette amélioration continue.

Je vous propose de partager la liste des ateliers suivants.

Et j'aimerais ajouter que la RSE est valable dans tout type d'entreprise et pas unique aux épiceries. C'est un exemple qui nous permet de voir concrètement comment ça se passe mais la RSE est adaptable à toutes les tailles d'entreprises. *Audrey*